

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES DE L'AFRIQUE TROPICALE. I,

PAR M. AUG. CHEVALIER.

Préparant actuellement un travail d'ensemble sur la flore de l'Ouest et du Centre africain dont la publication demandera des années, nous nous proposons de publier dans le *Bulletin du Muséum* la description des espèces nouvelles et des notes sur les espèces mal connues, tant au point de vue systématique qu'au point de vue géographique, au fur et à mesure que se poursuivront nos recherches.

Ces travaux sont essentiellement basés sur l'Herbier de près de 40.000 numéros que nous avons rassemblé nous-même en Afrique et aussi sur des matériaux qui ont été recueillis par nos collaborateurs ou par d'aimables correspondants.

Nous exprimons notre gratitude à notre collègue M. HUMBERT professeur et directeur à l'Herbier du Muséum et à M. F. PELLEGRIN sous-directeur, pour les facilités que nous trouvons près d'eux pour la comparaison de notre matériel avec celui de l'Herbier général. Nous remercions aussi nos collaborateurs MM. RUSSELL, NORMAND, REZNIK pour l'utile concours qu'ils nous donnent dans la préparation, la dissection et l'examen anatomique de nos spécimens, nous facilitant ainsi beaucoup le travail descriptif.

1. LES ESPÈCES DU GENRE *ZANHA* HIERN (SAPINDACÉES).

En 1896 HIERN a décrit sous le nom de *Zanha golungensis* l'individu mâle en fleurs d'une plante dioïque de l'Angola (*Pl. Welwisch.* I, 128) qu'il rattachait à la famille des Burséracées.

En 1908, RADLKOEFER (in *Engler, Pflanzenfam., Nachtrag* III, p. 208) décrivait une Sapindacée du Togo, sous le nom de *Talisiopsis oliviformis*, dont il ne connaissait que l'individu femelle en fruits.

En 1927, MM. DALZIEL et HUTCHINSON (*Flora W. trop. Africa*, I, 505) groupent en une seule espèce le *Zanha* et le *Talisiopsis*, auquel ils conservent le nom le plus ancien *Zanha golungensis* Hiern et lui donnent comme habitat le Togo, le Cameroun français, l'Angola et l'Est africain. Ils le placent définitivement dans la famille des Sapindacées.

En revisant nos récoltes botaniques africaines anciennes nous avons constaté que nous avons recueilli cette espèce en deux régions très éloignées l'une de l'autre. Notre Herbier renferme également une nouvelle espèce de *Zanha* que nous décrivons plus loin.

A la diagnose de la première espèce nous ajoutons aussi les renseignements qui suivent :

Zanha golungensis Hiern. — Nous avons récolté des rameaux mâles en fleurs de cette espèce, en 1903, en Afrique centrale, dans le Haut-Chari.

Dans nos échantillons les inflorescences mâles développées au-dessous du bouquet terminal de feuilles sont contemporaines de celles-ci. Les fleurs mâles en glomérules très serrés sont apétales : le calice est à 4 lobes.

Nous avons trouvé l'espèce en fleurs en mars, dans les rochers à Bor, Dar-Rounga, dans le Haut-Chari oriental (Herb. Chev., n° 7.750).

Le 28 mai 1910, nous avons retrouvé la même plante en fruits mûrs dans la forêt clairière du Haut-Dahomey.

C'est un petit arbre de 6 à 12 mètres de haut, à tronc de 3 à 7 mètres sans branches et de 15 à 35 centimètres de diamètre. Le bois est tendre, cassant; écorce lisse blanchâtre; jeunes rameaux cendrés, grêles.

Feuilles composées (5 à 10 folioles), glabres, groupées en bouquets à l'extrémité des rameaux, complètement développées au moment de la fructification et longues de 15 à 20 centimètres.

Les grappes fructifères simples ou ramifiées à leur base, pendantes, sont insérées près de l'extrémité des rameaux, en dessous du bouquet de feuilles et ont 5 à 12 centimètres de long. Elles portent de nombreux fruits pendants.

Les rachis et pédoncules sont verdâtres et légèrement pubescents.

Pédoncules articulés à la base, longs de 5 à 7 millimètres. Calice persistant verdâtre, pubérulent en dehors, présentant 4 ou 5 lobes courts ovales-arrondis.

Drupe ovoïde, de la taille d'une olive (18 à 20 millimètres de long. sur 14-15 millimètres de diam. transversal) d'un jaune orange vif à maturité, surmontée au sommet d'une pointe conique (reste du style). Pulpe jaunâtre sucrée, non acide de 3 à 4 millimètres d'épaisseur; endocarpe blanc membraneux, adhérent très intimement à la pulpe. Graine ovoïde, arrondie de 15 × 8 millimètres; tégument gris très mince; cotylédons deux, inégaux, blanc verdâtre.

Haut-Dahomey : dans la brousse entre Bédou et Bassila (Chev., n° 23.797) revu çà et là de Bassila à Djougou, surtout près des rivières.

Vernac. : *Sofamélé*, *Gouirana* (Nago).

La pulpe est sucrée et comestible. Les graines renferment de la saponine.

Zanha Vuilletii sp. nov.; *differt ab. Z. angolense foliis versus apicem crenulato-dentatis, longe abrupte acuminatis obtusis; racemis laxifloris.*

Arbre dioïque, moyen, à feuilles caduques; rameaux d'un gris cendré rugueux; jeunes pousses glabres ou avec quelques poils apprimés; bourgeons pubescents, à poils fauves. Feuilles disposées en bouquets à l'extrémité des rameaux glabres, alternes, non stipulées, paripennées, la foliole terminale réduite à un petit appendice de 2 millimètres, longues de 15 à 25 centimètres y compris le pétiole de 5-7 centimètres.

Folioles alternes ou subopposées, 4-5 paires, oblongues, atténuées aux deux extrémités, obliquement cunéiformes à la base, brusquement et longuement acuminées obtuses, subsessiles, membraneuses-papyracées, de 5,5 à 10 centimètres \times 2,5 à 3^{cm},5, dentées dans la moitié supérieure. Pétiolule de 1-3 millimètres. Inflorescences en panicules ou en grappes beaucoup plus courtes que les feuilles, insérées immédiatement au-dessous; inflorescences femelles très lâches; rachis et pédicelles finement pubérulents. Calice cupuliforme de 1^{mm},5 à 2 millimètres de long. y compris les 5 lobes arrondis tronqués, velus sur les bords.

Ovaire ovoïde, conique, glabre, surmonté d'un style capité, pubescent-glanduleux. Fruit ovoïde, à péricarpe charnu, long de 12 millimètres, large de 5-6 millimètres, entouré à la base par le calice persistant, surmonté du style et du stigmate. Graine conique, oblongue, entourée d'un feutrage arilliforme à la base.

Soudan français : sur le plateau de Coulouba près Bamako, dans les rochers (Vuillet, n° 2.909). Même localité, en jeunes fruits le 7 juin 1912 (Chev., n° 25.988).

Vernac. : *Telli dion* (ouassolonké). Les fruits ont la grosseur, la forme et la couleur de ceux de *Spondias lutea*, mais sont très vénéneux (Vuillet).

M. Vuillet dit avoir retrouvé la même espèce à Tiétiguèla où c'est un très gros arbre croissant au bord du Marigot. On le nomme *Ko-Minkon* (Monbin des marigots) en Bambara. Le fruit rouge n'est pas comestible.

2. SUR UN NOUVEAU GENRE DE LA TRIBU DES OCHNACÉES-EUTHÉMIDÉES.

La petite tribu des *Euthemidæ* (Planchon) que BAILLON BENTHAM et HOOKER, puis ENGLER placent dans les Ochnacées, à la suite des *Lophiraceæ* et des *Luxembourgiaceæ* et dont P. VAN THIEGHEM a fait la famille des *Euthemidacées* (qu'il place dans les Rhamnales, entre les Sauvagésiaccées et les Vochysiaccées), ne

comprenait jusqu'à ce jour que le genre *Euthemis* Jacq (1820), avec 6 espèces confinées dans l'Archipel Indo-Malais (Bornéo et Sumatra).

La plante d'Afrique tropicale que nous décrivons ci-après en constitue un deuxième genre si remarquable qu'il devient nécessaire d'élargir la diagnose de la tribu.

Le limbe des feuilles est entier et non denté-cilié comme dans les *Euthemis*. Les fleurs sont légèrement zigomorphes (et non actinomorphes) par suite de la bilatéralité du gynécée; chaque étamine ne s'ouvre que par deux pores terminaux (et non par 4); enfin dans chacune des 5 loges existent un grand nombre d'ovules attachés et comme imbriqués sur deux segments placentaires accolés occupant l'angle interne de chaque loge sous forme d'une ailette qui s'avance dans chaque loge d'une extrémité à l'autre de la cavité.

Le fruit n'est pas une drupe à 5 noyaux, mais bien une capsule ligneuse semblant s'ouvrir (nous n'avons pas vu la déhiscence, nos fruits étant trop jeunes) au haut seulement par 5 valves.

Les graines sont ailées et non constituées par des pyrènes.

Les cellules à mucilage que VAN TIEGHEM signale dans la tige et les feuilles de l'*Euthemis* paraissent manquer dans celles du nouveau genre dont voici la diagnose :

Fleurydora, gen. nov.

Sepala 5, *inæqualia imbricata, decidua. Petala* 5, *calyce multo majora, convoluta. Staminodia* 0. *Stamina* 5, *hypogyna, libera, æqualia, alternipetala, filamentis brevibus. Antheræ lineares, apice 2-poræ. Ovarium sessile, pyramidato-5-costatum, 5-loculare, elongatum, apice in stylum subulato-acutatum productum. Ovula in loculis singulis numerosissima, minuta, ad axis productionem affixa, 2-seriata.*

Capsula oblonga, tignosa, 5-locularis. Semina numerosissima affixa.

Frutices (?) *glabri; foliis alternatis, coriaceis lucidis, integerrimis; nervis creberrimis; stipulis parvis, caducis; floribus in racemos terminales compositos dispositis.*

Une espèce connue :

F. Felicis sp. nov. *Frutex* (?) *ramis atris glaberrimis. Folia brevipetiolata, lati-ovata, retusa, basi cuneata; petioli supra sulcati 8-12 mm longi; laminæ 5-12 cm. longæ, 3-7 mm. latæ. Paniculæ erectæ, nodis 1-3 floris. Abalastra conica acuminata. Sepala ovata, obtusa, margine subdentata. Stamina subsessilia, libera, acuminata 8 mm. longa. Ovarium conicum 5-angulatum. Stylus filiformis, arcuatis; stigma simplex. Capsula ovoideo-oblonga, coriacea, lignosa.*

Guinée française : environs de Kindia, 500-600 mètres altitude.
(Jacques-Félix, nos 34, 34 bis)

Arbuste ou petit arbre (?) très glabre. Rameaux à écorce brune rugueuse. Feuilles alternes très rapprochées, groupées à l'extrémité des rameaux, ovales, élargies et rétuses au sommet, cunéiformes à la base, glabres et très entières, de 5 à 12 centimètres de long sur 3 à 7 centimètres de large, coriaces, luisantes en dessus, à nervure médiane large et saillante sur les deux faces; nervures secondaires très nombreuses et très fines, parallèles, perpendiculaires à la médiane rappelant beaucoup les feuilles de *Pœcilandra retusa* Tul. (Luxembourgiacée).

Pétiole de 8-12 millimètres de long. Stipules 2, très petites, aciculaires fugaces.

Fleurs jaunes, serrées, très grandes, glabres, formant de larges panicules de 15 à 30 centimètres de long à l'extrémité des rameaux, à axe et ramifications \pm aplaties, isolées ou par 2-3, portées sur des pédicelles de 10-12 millimètres, munies à la base de chaque pédicelle d'une bractée caduque, tombée depuis longtemps au moment de l'épanouissement de la fleur. Calice à 5 sépales imbriqués, les extérieurs coriaces, plus grands, les intérieurs un peu scarieux, tous ovales-obtus, déchirés ou grossièrement émarginés au sommet, de 10-12 millimètres de long, caducs après la floraison. Pétales jaunes, obovales, grands, chiffonnés mais entiers sur les bords. Étamines 5, réunies en couronne autour de l'ovaire. Filets très courts de 1 millimètre à peine; anthères lancéolées, brunes et chagrinées à la surface, chaque loge, longue de 9-10 millimètres, s'ouvrant au sommet par une petite déchirure poricide. Ovaire ovoïde subpyramidal, à 5 angles atténué aux deux extrémités, terminé au sommet par un style et un stigmate obtus, non différencié. Capsule coriace, oblongue-fusiforme, à 5 sillons, un peu arquée au sommet, un peu stipitée à la base. Péricarpe ligneux. Graines nombreuses, petites, disposées sur deux lignes dans chaque loge et imbriquées, petites, aplaties, ailées, de 8 millimètres de long avec l'aile.

La structure anatomique des diverses parties de la plante ne présente rien de bien particulier. L'anneau libéro-ligneux de la jeune tige est cylindrique avec des rayons médullaires formés d'une seule file de cellules; il existe des îlots scléreux dans l'écorce; la moelle est lignifiée. L'anneau des inflorescences est aplati, allongé en coupe transversale, mais non polystélisque. Le pétiole a une structure plus complexe; à sa base (initiale) il présente un grand nombre de faisceaux dont les uns forment un arc et les autres sont disposés en ligne; il en existe aussi à l'intérieur du cylindre central, ainsi qu'en dehors (voir figure 2).

La feuille porte des stomates exclusivement à la face inférieure.

Les cellules de cette face ont des contours sinueux et de petites



Fig. 1. — *Fleuridora Felicis* A. Chev.

ornementations cuticulaires. Celles de la face supérieure sont sub-polygonales et leur cuticule est lisse. Les épidermes ont des parois

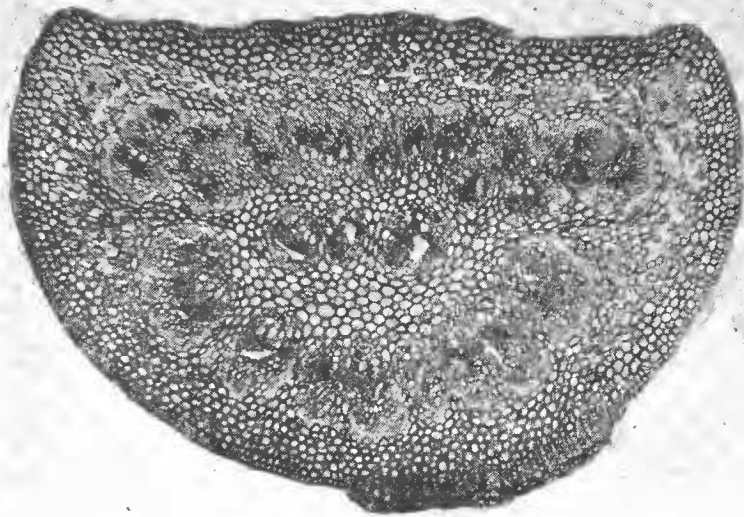


Fig. 2. — Coupe transversale à la base du pétiole.

épaisses; à la face supérieure existent des épaissements celluloseux faisant saillie à l'intérieur de la cellule. L'assise palissadique n'a qu'une seule épaisseur de cellules. C'est la structure classique des feuilles coriaces persistantes.

Explication de la figure 1.

Fleurydora Felicis A. Chev. — 1. Rameau florifère réduit à 2/5. — 2. Bouton floral, G. = 2 1/2. — 3. Fleur dont deux pétales ont été abaissés pour montrer les étamines, grandeur naturelle. — 4. Bouton dont on a enlevé les sépales, les pétales et deux étamines, G. = 2 1/2. — 5. Étamine de la fleur en bouton, vue de face, côté interne G. = 2 1/2. — 6. coupe longitudinale d'un jeune fruit, G. = 2. — 7. Fruit plus âgé, grandeur naturelle, — 8. Graine, G. = 2. — 9. Diagramme de la fleur.

Le genre *Fleurydora* perpétuera la mémoire de Francis FLEURY, notre dévoué compagnon d'exploration botanique en Afrique et en Asie, mort en 1919, à l'entrée de la Mer Rouge.

L'espèce *F. Felicis* est dédiée à M. JACQUES-FÉLIX qui l'a récoltée en Guinée française et à qui on doit déjà la découverte d'un genre remarquable (*Bourdaria*), de Mélastomacées.

Le *Fleurydora Felicis* établit un nouveau lien de parenté entre la flore de Malaisie et celle de l'Ouest africain.

Déjà en 1910 nous avons décrit le *Mansonia altissima* A. Chev. provenant de la forêt vierge de la Côte d'Ivoire et dont l'autre espèce (*M. Gagei* Drumm.) vit dans la forêt de la Péninsule Malaise.

Le genre *Irvingia* Hoot. compte aussi des représentants exclusivement dans l'Indo-Malaisie et dans l'Ouest africain.

3. AUTRE ESPÈCE NOUVELLE.

Oldenlandia Leclercii sp. nov.: *tota papillis glandulosis scabridis; caule stricto filiformi, tereti; foliis brevissime petiolatis, lanceolaribus, utrinque attenuatis, basi glandulosis; stipulis truncato-deltoidis, subulatis; racemis terminalibus, erectis, simplicis, nudiusculis paucifloris; calycis sessilis vel subsessilis, puberuloglandulosis, dentibus linearibus; corolla tubulosa.*

Sahara soudanais : Adrar des Ifoghas, bords de l'oued Sadibene, 30 sept. 1932. (A. Leclercq in Herb. Chev. n° 42.738).

Annuel. Tige grêle, droite, faiblement ramifiée dans le haut, haute de 30 à 40 centimètres, couverte de petits poils glandulaires scabres; entre-nœuds longs de 3 à 4 centimètres. Feuilles sessiles ou subsessiles, lancéolées-linéaires, longuement atténuées-aiguës aux deux extrémités, opposées, mais paraissant verticillées par l'existence de bourgeons axillaires feuillés; finement glanduleuses-scabres dans la partie inférieure, principalement sur les bords, longues de 4 à 7 centimètres, larges de 5 à 10 millimètres, faiblement nerviées. Stipules tronquées, mais deltoïdes subulées, longues de 3 à 4 millimètres, subscarieuses, finement glanduleuses. Fleurs en longues grappes terminales pauciflores, à nœuds écartés, ordinairement groupées par deux le long de l'axe et aussi en petits glomérules terminaux; les terminales sessiles, les axillaires portées sur des pédicelles de 0^{mm},5 à 2 millimètres; bractées linéaires subulées, de 2 à 3 millimètres, glanduleuses. Calice globuleux, finement pubérulent-glanduleux, de 1 millimètre de long à la floraison, surmonté de 4 petites dents subulées de 1 millimètre à peine. Corolle tubulaire, dilatée au sommet, de 4 millimètres de long, d'un pourpre noirâtre. Capsule subglobuleuse, bilobée, de 3 millimètres de long, finement scabre, déhiscente, loculicide. Graines très petites grises, anguleuses.

(A suivre.)